

LE RÉVEIL DU NORD

188, rue de Paris - Téléphone 471.56 et 471.57

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, Boul. Haussmann, PARIS 9^e

HIVER ESPAGNOL

La situation de guerre doit être prise en considération outre-Pyrénées

La « Brüsseler Zeitung » publie le reportage suivant sur la situation en ESPAGNE, à la veille de l'hiver.

Des chaleurs tropicales aux froids polaires

« Un dur hiver attend Madrid. Dans la moitié nord de l'Espagne, l'hiver est rude. On se fait souvent une opinion entièrement fautive sur ce pays, dans lequel, si on en croit les fantasistes trop déserts, mûrissent les châtaignes à longueur d'année, fleurissent les roses et déambulent sous les palmiers, en robes d'étoffe, les belles Espagnoles aux yeux de braise. Or à Madrid et dans les villes des deux Castilles, dans les montagnes abruptes de l'Aragon et de Navarre, on gèle. On y est d'autant plus sensible à l'air piquant et au vent glacial qu'on a plus vitupéré contre l'haine brûlante du soleil de juin, sous laquelle on a soupiré et transpiré. De 30 à 40 degrés à l'ombre, trois mois durant et six mois aux environs de 0, ce sont les contrastes auxquels on doit s'habituer. Et nous nous trouvons ici devant

(Lire la suite en quatrième page)

M. Jean CHIAPPE aurait été victime d'un attentat prémédité

TELLE EST L'OPINION EXPRIMÉE A VICHY APRÈS LECTURE D'IMPORTANTES DOCUMENTS SAISIS AU DOMICILE DE L'EX-COLONEL DE LARMINAT

Selon une dépêche de Vichy, « La France au Travail », des documents de la plus haute importance permettent d'affirmer que M. Jean Chiappe, Haut-Commissaire de France en Syrie, a été victime d'un attentat prémédité.

Dans les papiers qu'on a saisis après son départ chez l'ex-colonel de Larminat, on a trouvé des notes qui établissent que la nomination du nouveau Haut-Commissaire constituait le signal de l'attentat.

Il est frappant de constater, d'autre part, qu'à peine l'avion qui transportait M. Jean Chiappe venait d'être abattu, la radio anglaise annonçait que le Général Catoun était officiellement reconnu par le Gouvernement britannique comme

Un diplomate étranger aurait conseillé le silence sur le départ de M. Chiappe

Genève, 30. — La mort tragique de M. Chiappe est vivement commentée à Vichy. Dans les milieux politiques de cette ville, une version circule selon laquelle un diplomate étranger aurait, la veille du départ de Chiappe, conseillé de ne pas publier la date de départ ni la route à suivre.

A cette occasion, ce diplomate aurait fait clairement allusion à

CE QUE DIT LA RADIO ANGLAISE

Voici en quels termes la radio britannique a fait connaître à ses auditeurs la mort tragique de M. Jean Chiappe :

« Le Gouvernement de Vichy vient de répéter la rumeur venue ici il y a deux jours, selon laquelle l'avion transportant M. Chiappe en Syrie avait été perdu en Méditerranée. »

« C'est un avion britannique qui aurait abattu l'appareil de M. Chiappe, au cours de la bataille de mercredi. »

« A Londres, il n'a pas encore été confirmé que M. Chiappe ait trouvé la mort dans les circonstances indiquées par le Gouvernement de Vichy. »

(Lire la suite en deuxième page)

Le transfert des populations de Lorraine

A Sarrebruck, le Gauleiter Burckel a fait un large exposé sur cette question

IL ENVISAGE LA FUSION DE LA SARRE ET DE LA LORRAINE



Le Gauleiter BURCKEL (Ph. Archives)

Sarrebruck, 30. — Au cours d'une manifestation monstre qui a eu lieu, aujourd'hui, dans la salle historique du « Warburg » à Sarrebruck, le Gauleiter Burckel a fait un exposé sur le transfert des populations de Lorraine qui vient de se terminer. Le Gauleiter a justifié la nécessité des mesures exécutées qui ont permis de créer pour toujours une situation claire à la future frontière occidentale de l'Allemagne, de sorte qu'il n'y aura plus lieu de faire encore la guerre pour ce territoire-frontière.

Le testament de Richelieu a été anéanti.

A présent, il s'agit du principe de ne réunir à l'intérieur des frontières du Reich que des ressortissants allemands.

« Avec le retour de la Lorraine au sein du Reich », déclare M. Burckel, vient de se dérouler un chapitre historique qui affranchit un territoire qui, de temps immémorial, a été allemand et qui établit une injustice politique.

« La lutte centenaire pour le Rhin est, de ce fait, terminée. Dans la région même, on procédera à la fusion économique et politique de la Sarre palatine et de la Lorraine. La communauté et son district, a conclu le Gauleiter, s'appellera pour toujours « Westmark » (marché de l'Ouest). C'est pourquoi il n'existe plus désormais de district politique « Lorraine » ni un district politique « Sarre palatine ».

« A partir de ce jour, de par la volonté du Führer, ce district sera dénommé « Westmark ».

Les pertes du croiseur anglais « Berwick »

Algésiras, 30. — Le croiseur anglais « Berwick » est arrivé à Gibraltar ayant à bord 9 marins blessés et 7 marins tués dont un officier.

LA COLLABORATION

M. LAVAL SE RENDRAIT prochainement à Berlin

A cette occasion le Maréchal Pétain fait d'importantes déclarations

Vichy. — Interrogé dernièrement par un de nos confrères parisiens, le Maréchal Pétain a déclaré, à propos de la politique de collaboration :

« Laval va se rendre prochainement à Berlin, il verra M. von Ribbentrop et en rapportera certainement quelque chose... »

« Cette collaboration ne doit plus être comprise à la manière d'une entente basée sur un contrat plus ou moins opérant. Le temps des juristes est passé. Les juristes ne sont pas des créateurs. Et il faut que cette « collaboration » soit « création » ; il faut que des organisateurs responsables, constitués en une institution mixte, se mettent à l'œuvre en vue de créer, problème par problème, solution par solution, un réseau d'activités complémentaires les unes des autres et en perpétuel échange. C'est

comme une soudure, engageant les éléments vivants, économiques et culturels. »

« Oui, culturels ! approuve fortement le maréchal... Il est possible que cela s'opère de cette façon... »

« Au cours de l'interview, le maréchal a dit encore : « L'ordre nouveau ne peut, en aucune manière, impliquer un retour, même déguisé, aux erreurs qui nous ont coûté si cher... Le régime nouveau, s'il entend être national, doit se libérer de ces amitiés ou de ces inimitiés, dites traditionnelles, qui n'ont, en fait, cessé de se modifier à travers l'histoire pour le plus grand profit des amateurs d'emprunts et des trafiquants d'armes. »

« M. Laval voit tout cela très bien. Il comprend très profondément ce que doit être et donner cette collaboration active. »



M. Pierre LAVAL, Vice-Président du Conseil, accompagné de M. DE BRINON, Ambassadeur de France. (Ph. Archives)

PAR RADIO... ..LE D' GOEBBELS ADRESSE SON SALUT AUX SOLDATS DU FRONT ET A LA PATRIE

Berlin, 1^{er}. — Le Dr Goebbels a pris la parole devant l'auditoire du 50^e Wunschkonzert pour l'armée allemande. Dans son discours il a remercié avant tout ceux qui, dans les années passées et notamment dans les durs mois de guerre, ont contribué à donner à la radio-diffusion allemande le cachet qui lui est propre.

Au début de son discours, le Dr Goebbels a adressé son salut aux soldats du front et à la Patrie. Il parla surtout des soldats qui méritent la garde depuis Kirkens jusqu'à Biskra pour la sécurité du Reich. Il salua les armées stationnées en Pologne, dans le protectorat en Belgique, en Hollande et en France, et enfin partout où ils accomplissent leur rude tâche.

UN SUCCÈS DE L'ARTILLERIE NAVALE ALLEMANDE

Berlin, 30. — L'Agence D.N.B. apprend qu'au cours de l'après-midi de vendredi, des avions torpilleurs anglais ont essayé d'attaquer plusieurs fois dans la mer du Nord, des vapeurs allemands au moyen de torpilles.

Grâce à la rapide intervention de l'artillerie navale, les avions ennemis ont été à chacune de leurs tentatives, obligés de rebrousser chemin.

Toutes les torpilles qui ont été lancées ont manqué leur but.

Ce succès de notre artillerie est particulièrement réjouissant. Les objectifs, relativement lents, que sont les navires marchands, constituent en effet un but assez facile pour les avions torpilleurs. Or, l'adversaire a été obligé de lancer ses bombes à une assez grande distance du but.

(Lire la suite en deuxième page)

LES EFFORTS CONSIDÉRABLES de la D.C.A. anglaise n'ont pu gêner les attaques allemandes sur l'Angleterre

Stockholm. — La radio anglaise, parlant des attaques aériennes allemandes d'hier soir, sur Londres, dit qu'elles ont été extrêmement violentes.

D'une autre source anglaise on apprend qu'en vagues successives, les escadrilles allemandes ont attaqué les objectifs militaires de la capitale. Des fusées lumineuses, puis des milliers de bombes incendiaires et finalement une grêle de bombes explosives de tout calibre, se sont abattues sur la ville.

Les bombes incendiaires déclenchèrent vivement les objectifs à atteindre. La D.C.A., malgré des efforts considérables, n'a pas réussi à gêner les aviateurs allemands dans leurs attaques. Les vagues se sont succédées à la cadence de deux en deux minutes pendant toute la nuit. Samedi matin d'épais nuages de fumée couvraient toute la surface de Londres et d'innombrables incendies y faisaient des trousés rouges.

L'attaque de la nuit dernière a été si violente et si opiniâtre que l'on ne peut songer à soustraire des batteries de la défense de Londres pour les mettre en position en d'autres endroits menacés de la province. Les compagnies de débris furent à travailler des semaines pour faire disparaître les conséquences de cette attaque et dégager au moins les artères principales et améliorer les services de ravitaillement.

D'autres attaques, dont quelques-unes continues et violentes, ont été dirigées contre des objectifs d'importance militaire dans de nombreuses localités du Sud-Ouest et du Pays de Galles. On n'a pas encore de détails sur les dégâts qui y ont été causés.

Southampton arrosée de bombes de tout calibre

Les attaques contre Southampton, dans la nuit de samedi à dimanche, ont été particulièrement violentes et efficaces.

Tous les services d'incendie réunis n'ont pas réussi à combattre efficacement les nombreux incendies allumés au cours de l'attaque.

La destruction d'une centrale de distribution d'eau a eu des effets particulièrement désastreux.

(Lire la suite en deuxième page)

DES JOURNALISTES ÉTRANGERS VISITENT LA FLOTTE ITALIENNE

Les journalistes étrangers, parmi lesquels des Allemands, des Japonais, des Espagnols, des Suédois, des Hongrois, des Yougoslaves et des Américains, ont visité, à l'invitation du Ministère de la Marine, les cuirassés « Vittorio Veneto » et « Douilo Outlandere ».

Ils ont pu constater, contrairement à ce qu'affirme la radio anglaise, que ces deux unités n'ont été touchées ni par des obus, ni par des torpilles.

Les représentants de la presse étrangère, parmi lesquels se trouvait aussi un représentant du D. N. B., ont également visité trois croiseurs qui ont pris part à la même bataille et qui sont, avec d'autres unités moins importantes, dans le même port méditerranéen.



Un groupe de jeunes filles espagnoles dont la coiffure s'orne de la classique mantille. (Ph. Keystone)

ENGAGEMENT NAVAL AU LARGE DE L'EMBOUCHURE DE L'ESCAUT

Berlin, 1^{er}. — Le Haut Commandement allemand fait connaître : Un croiseur auxiliaire allemand opérant dans les eaux d'outre-mer, rapporte avoir coulé jusqu'ici un tonnage commercial ennemi de 79.000 tonnes. Le chiffre ne comprend pas les résultats obtenus par le mouillage des mines effectués par ce croiseur auxiliaire.

Dans la nuit du 29 au 30 novembres, notre aviation a dirigé à nouveau une attaque massive contre Londres. En vagues successives, les avions allemands ont survolé la ville en lâchant des bombes du plus lourd calibre, notamment sur PADDINGTON, KENSINGTON et BATTERSEA. De violents incendies ont éclaté à la ville, ce qui montrait aux avions attaquant le chemin. En outre, d'autres objectifs militaires importants furent atteints avec succès, à savoir : LIVERPOOL, BIRMINGHAM et PLYMOUTH.

Pendant la journée l'activité aérienne des avions allemands s'est réduite à des vols de reconnaissance. A PLYMOUTH on a pu constater que de grands incendies faisaient encore toujours rage, notamment dans les réservoirs d'essence. Londres a de nouveau été bombardée. Au-dessus de la côte de la Manche plusieurs combats aériens ont eu lieu.

Les Britanniques ont tenté à plusieurs reprises de couper les communications allemandes de renfort sur mer. Des vedettes lance-torpilles ont attaqué un navire allemand au large de l'embouchure de l'Escaut. Les patrouilles allemandes d'escorte ont livré combat aux navires britanniques et ont gravement atteint deux vedettes. Leur perte est probable. Un troisième navire a été gravement endommagé. Le bateau allemand, qui n'avait pas été atteint dans sa navigabilité, a pu être pris en remorque.

Dans la nuit du 30 novembre au 1^{er} décembre, l'aviation allemande a dirigé une attaque massive contre un port d'importance vitale situé sur la côte de la Manche.

L'aviation britannique n'a pas fait d'apparition la nuit dernière.

Durant les combats aériens qui ont eu lieu pendant la journée d'hier, six avions britanniques ont été abattus. Quatre avions allemands ne sont pas rentrés à leur base.

Le communiqué italien

Rome, 1^{er}. — Le Grand Quartier Général Italien communique : Sur le front grec, les attaques répétées de l'ennemi ont été repoussées par nos troupes, qui ont violemment contre-attaqué. La division Alpini « Julia » s'est particulièrement distinguée.

En Afrique du Nord, des avions ennemis ont été mitraillés en rase-motte et mis en fuite par une de nos escadrilles qui exécutait une reconnaissance offensive dans la zone de El Auenat. Deux avions ennemis ont été abattus (Cornaque), il n'y a eu ni victimes ni dégâts.

En Afrique Orientale, une attaque contre Gaibat a été repoussée. Un engagement qui a eu lieu près de Iregri, à l'Ouest du lés Rodolphe, s'est terminé à notre avantage.

Après un combat de six heures, l'ennemi a battu en retraite, en laissant 72 morts dont un officier et plusieurs blessés ainsi que des armes et trois camions chargés de matériel et de munitions.

Les pertes italiennes ont été moins importantes.

Le Président CARDENAS (Ph. Archives)



Le Président CARDENAS (Ph. Archives)

secret ayant trait à la cession de bases aéro-navales ne liait le Mexique à une puissance étrangère. M. Cardenas a ajouté qu'il était convaincu que la guerre européenne ne s'étendrait pas à l'hémisphère américain.

Vous trouverez en 2^e page notre nouveau feuilleton : **La Vallée des Rois** par H. J. MAGOG